

scène

Grégoire et Oscar

Depuis quelques semaines, mis en scène par le Berrichon, Grégoire Couette-Jourdain, un magnifique texte d'Oscar Wilde est joué à Paris.

L'éternité et la mort. Sur la scène, c'est le dépouillement. Un piano et un vase dans lequel ont été déposées douze roses blanches et une rose rouge. La pianiste joue, l'acteur se tait et marche, attiré par le bouquet. Attiré par la seule rose rouge qu'il prend entre ses mains. Les mots giclent, la fleur se froisse entre ses doigts. Fanée en un instant. Les mains tremblent et le rouge s'écrase au sol, pétale après pétale. L'homme n'a pas de sang sur les mains. Il n'en a jamais eu. Il se contente de raconter Wilde qui écrivait ce texte un an après sa libération. Son crime ? L'homosexualité.

La Ballade de la geôle de Reading est un texte magnifique d'Oscar Wilde, mis en scène par Grégoire Couette-Jourdain.



Grégoire Couette-Jourdain a fondé le Théâtre de l'Ours à Lye en 1998.

Le fondateur du Théâtre de l'Ours, domicilié à Lye, à quelques encablures de Valen-

çay, n'est pas un inconnu. A 44 ans, il a derrière lui la moitié de sa vie comme metteur en scène. Wilde n'est pas non plus un inconnu pour lui. A son actif, il a le *De Profundis*, lettre que Wilde écrit en prison et qui a été représentée près de deux cents fois à Paris, à Avignon, mais également à Lacs, ces dernières années. Le Berry, ce globe-trotter des planches ne l'oublie jamais, sitôt que ce dernier pense à lui.

Que reste-t-il...

« Comment l'art peut-il être le creuset pour permettre la transmutation de la souffrance ? » s'interroge Grégoire Couette qui, au-delà d'une histoire, fût-elle celle de Wilde, se demande « ce qu'il reste d'un homme qui a tout perdu. Comment fait-il pour avancer en-

core ? » Une lucidité pleine d'espoir : « Jamais je ne vis aucun regarder avec un tel œil passionné, la petite tente de bleu que nomment ciel, les prisonniers. »

Une scène dépouillée à l'extrême, un homme, une femme : le défi était de taille. Grégoire Couette Jourdain l'a relevé, jouant avec la lumière, jouant avec les déplacements d'un Jean-Paul Audrain en osmose avec son personnage. Bouleversant.

Emmanuel Bédu

Spectacle présenté jusqu'au 14 avril au théâtre du Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs (Paris VI^e). Du mardi au samedi, à 20 h ; le dimanche, à 15 h. Réservations : tél. 01.45.44.57.34 ou 06.12.804.905 ; theatre.ours@free.fr ; site : www.theatredelours.com.